Déchets & seconde fusion, chers, mais fragiles

**Le marché des déchets métalliques  et des métaux de seconde fusion aborde la période estivale avec prudence. On sent un réel décalage entre les envolées du LME et les réalités constatées sur le terrain. Le constat vaut notamment pour le cuivre et l’aluminium. Pour beaucoup, la menace d’une nième vague de Covid ne permet pas de dégager des perspectives à long terme.**

Le marché de l’affinage d’aluminium est ainsi dominé par les difficultés à remplir les carnets de commandes en lingots, mais aussi, hélas, par celles rencontrées pour trouver des déchets. Le Covid n’en finit pas de faire sentir ses effets. Les chutes sont peu nombreuses sur le marché alors que l’économie ne recouvre que lentement son activité. La solidité des prix a en effet de plus en plus de mal à cacher le recul de la collecte. D’aucuns l’estiment à 15 % par rapport à 2019 qui peut être considérée comme la dernière année de référence. Cette situation participe largement à maintenir les prix des déchets à des niveaux extrêmement élevés. C’est un véritable problème pour le secteur de l’affinage qui a beaucoup de mal à répercuter l’érosion des prix du lingot sur le carter (1000/1030 euros) ou sur la casserole (930/1020 euros). Les chutes neuves AG/Dural ne sont pas épargnées non plus (1200/1250 euros). Pour être complet, on notera que certains observateurs veulent rester optimistes pour le second semestre. Ceux-là considèrent que la pénurie de semi-conducteurs qui contraint les chaînes de montage automobile à ralentir va s’atténuer dans les semaines à venir. Cette perspective expliquerait que certains grands constructeurs, notamment en Allemagne, continuent de produire, tablant manifestement sur une reprise significative des ventes à moyen terme. «*Le pire est derrière nous. Les ventes vont s’envoler dès la rentrée* », indiquait un opérateur automobile il y a quelques jours.

Quant aux belles qualités, l’offre est réduite à la portion congrue. Les acheteurs de profilés ont clairement perdu de leur superbe. « *La peur a changé de camp* », ironise un vendeur qui se souvient du temps pas si lointain où «*il fallait faire antichambre pour espérer obtenir un prix*». Un constat qui vaut donc pour les AGS, mais aussi pour les alu purs, les offset et les AG titrés. Pour tous ces produits, les décotes et les primes n’ont pas bougé, ce qui est en soi remarquable si l’on considère l’envolée du cours de référence.

**Cuivreux : la Chine tatillonne**

Peu de transactions sur les cuivreux. « *Beaucoup de cuivre est sorti ces derniers mois. Mais une bonne partie des transactions s‘est effectuée sur des stocks souvent très anciens* », explique un observateur. Second obstacle : l’intransigeance des douanes chinoises. En théorie, le cuivre mêlé 94-96%, dénommé internationalement Birch Cliff, est importable par la Chine. Dans la réalité, les choses sont bien différentes. De nombreux lots ont en effet été refoulés, les autorités douanières considérant comme inacceptables les moindres traces d’impuretés ou de revêtement (verni, par exemple). Beaucoup de containers sont ainsi bloqués. Echaudés, les traders vendent de plus en plus vers le Japon, la Corée du Sud et même l’Allemagne qui voient déferler dans leurs usines des tonnages qu’elles n’espéraient plus…. et dont elles n’ont pas toujours besoin. Moralité : les décotes ont tendance à baisser et peuvent tomber à 84 % du lowest quand les plus hautes sont encore à 87 % pour des containers complets départ chantiers, soit entre 6700 et 6950 euros environ. Des écarts donc très significatifs. Le phénomène n’atteint pas les grenailles, très largement recherchées un peu partout dans le monde. Le prix moyen de la N°2 se maintient sans difficulté autour des 92 % du lowest (7350 euros). Autant dire que les câbles restent chers, à près de 2750 euros pour du 42 %.

Côté laiton, le mêlé reste très prisé. L’offre est faible, soulignent les observateurs. Le prix moyen se situe autour des 4300 euros. La demande reste également ferme en laiton 70/30, payé autour des 5400 euros.

**Les autres…**

Belle remontée pour le vieux zinc qui franchit le cap des 1800 euros, à 1840 euros franco Italie. Un bémol de taille toutefois, c’est en général pour des livraisons… octobre ! Le plomb reprend également des couleurs, à 1750 euros franco Belgique pour des camions complets. L’offre reste faible. Idem pour les batteries qui oscillent entre 740 et 760 euros. Enfin, les inox consolident leurs positions. Compter 1400/1500 pour du 18/8 ; 1950/2050 pour du 316.